



GETTY IMAGES

La vision catholique de Guttenberg pour l'Allemagne

L'Église catholique et la politique allemande vivent toutes deux une crise. Pourraient-elles s'entraider ?

- Josue Michels
- [07/01/2025](#)

Chaque ville allemande est marquée par la présence d'une église, mais la fréquentation des églises est en chute libre. En Allemagne, des centaines de milliers de fidèles quittent les Églises protestantes et catholiques chaque année. Mais un homme s'est fait le défenseur des Églises, rappelant à l'Allemagne des siècles d'histoire européenne : l'ancien ministre allemand de la Défense Karl-Theodor zu Guttenberg.

Certains indices laissent penser que le baron, dont la famille a une longue histoire avec la foi catholique, pourrait contribuer à une renaissance religieuse.

PT_FR

M. Guttenberg, auteur et réalisateur de documentaires récemment devenu animateur d'un podcast, estime que la religion joue un rôle important dans la société, surtout lorsque les divisions s'accroissent et que les crises s'intensifient. Dans un podcast diffusé le 4 décembre avec Gregor Gysi, il a déclaré : « Étant donné la division de notre société aujourd'hui, il serait bon d'appliquer certaines idées de Noël à toute l'année. »

Dans une interview accordée l'année dernière au *Nürnberger Nachrichten*, il a déclaré :

Nous voyons un nombre impressionnant de personnes quitter [l'Église] et ce nombre ne cesse d'augmenter. Je suis très préoccupé, car les Églises pourraient exercer un pouvoir social unificateur. Pourtant, ce pouvoir est éclipsé par les scandales. [...] Je pense qu'un paysage ecclésial réformé et stable est essentiel.

Guttenberg a abordé ce sujet à plusieurs reprises après son documentaire de l'année dernière sur les crises des Églises protestantes et catholiques, intitulé *Um Gottes willen ? Die Macht der Kirche in Deutschland (Pour l'amour de Dieu ? Le pouvoir des Églises en Allemagne)*. Dans une interview accordée à n-TV, Guttenberg a expliqué :

Je crois que les gens ont toujours besoin de la religion. Aucun tapis de yoga ne peut remplacer cela. C'est un petit plus, mais les gens ont encore tellement de questions sans réponse dans la vie, surtout lorsqu'il s'agit de la mort. Nous ne pourrions probablement pas nous passer de la religion.

Tout en notant que la croyance l'aide presque quotidiennement, il a ajouté :

Mais j'avoue que je ne vais pas à l'église tous les dimanches, et je n'en ai même pas une conscience aiguë. [...] Je médite souvent, même sans chapelet ; cela me convient mieux. Les gens aspirent à la spiritualité et je me réjouis lorsqu'ils essaient de redescendre, de réfléchir sur eux-mêmes. Que ce soit sur un banc d'église ou sur un tapis de yoga, ce qui est bien plus confortable à mes yeux.

Lors d'un entretien avec la chaîne catholique *domradio.de* le 7 décembre 2023, il a de nouveau souligné que rien ne pouvait remplacer le pouvoir des Églises dans la société :

Inutile de vous dire ce que signifierait pour la cohésion sociale de notre société la suppression totale des Églises. Ce que cela signifierait pour l'ensemble du domaine des soins de santé, des soins infirmiers, pour les autorités scolaires, pour la maternelle, et ainsi de suite. Bien sûr, tout cela est indispensable et important à mes yeux. Néanmoins, l'Église doit aussi se rendre compte que certaines choses doivent être réorientées, et elle en est consciente, même si cela suscite de nombreuses controverses internes. C'est impératif, car si vous regardez le nombre de personnes qui partent, c'est plus qu'un simple signal d'alarme. Il s'agit d'un cri d'alarme qui, d'une manière ou d'une autre, ne semble pas encore être parvenu aux oreilles de certains.

Les siècles de réussite de l'Église catholique en Europe sont sans égal dans les autres religions du monde. Guttenberg connaît cette histoire et cherche à raviver l'image de l'Église en Allemagne. « Guttenberg se fait leur défenseur, soutenant l'Église comme personne d'autre », a écrit le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans « *Surveillez cet homme de près* ».

À quoi ressemble exactement la vision de Guttenberg pour l'Église catholique et pour l'Allemagne ?

Culte du dimanche

Guttenberg a été interviewé par le magazine *Grandios*, dont l'objectif déclaré est d'« ancrer les valeurs chrétiennes dans la société ». Tobias Liminski, issu d'une famille catholique renommée en Allemagne, a interrogé Guttenberg sur sa foi personnelle et sur ce que la religion apporte à la société. Liminski a fait remarquer : « Vous publiez vos articles le dimanche, ce que nous les chrétiens appellent le jour du Seigneur. »

Guttenberg : [Oui, mais] je les écris le samedi !

Tobias Liminski : Est-ce une coïncidence qu'ils soient [publiés] le dimanche, le jour où Dieu a dit que tout était bon ?

Guttenberg : Je ne veux pas m'élever à ce niveau. [...] Mais ce n'est pas une coïncidence. Il a toujours été important pour moi de considérer le dimanche comme un jour nécessaire à la réflexion tranquille, et pas seulement pour se laisser aller à la dérive avec les soucis du reste de la semaine. Comme vous le savez, j'ai des antécédents chrétiens. Le dimanche a joué un rôle particulier dans ma vie. On ne peut pas s'attendre à ce que les gens fassent cela aujourd'hui. On ne peut pas s'attendre à cela dans une société où presque personne n'a cette perspective sur le dimanche. Malgré cela, il peut y avoir un jour par semaine, et chacun peut décider pour lui-même, lorsqu'il peut profiter d'affaires qui ne correspondent pas aux lois de la vie quotidienne.

C'est pourquoi j'ai voulu les écrire pour dimanche. Aujourd'hui, j'ai la possibilité de les écrire le mercredi et de les publier le dimanche. Mais c'est tellement une habitude que je les écris toujours le samedi. [...]

Traditionnellement, le dimanche, on revient dans le monde humain en se rassemblant. Qu'il s'agisse d'aller à l'église, d'avoir des relations sociales, de participer à des activités au sein d'un club ou même de jouer au football le dimanche après-midi, aujourd'hui tout cela est en train de disparaître. Maintenant, cela ne ressemble guère à ce qu'il était.

Il se peut qu'un tel état d'esprit laïc soit plus attrayant dans la société actuelle, tout en appelant les gens à se reposer un jour que l'Église catholique a imposé pendant des siècles pour se distinguer du Sabbat biblique. Mais l'histoire de cette Église et la prophétie biblique nous avertissent que le culte du dimanche ne restera pas facultatif. (Demandez un exemplaire gratuit de *Qui est, ou qu'est-ce que, la bête prophétique ?*, par Herbert W. Armstrong).

Projets de réformes

Alors que l'Église catholique compte aujourd'hui 1,4 milliard de membres dans le monde, nombreux sont ceux qui critiquent le pape François. La crise est particulièrement aiguë en Allemagne, où des centaines de milliers de membres quittent l'Église et où de nombreux évêques se rebellent contre la direction du pape.

En mai, un rapport de la Conférence épiscopale allemande a souligné que l'Église avait besoin d'un « processus de réforme et de renouveau pour remplir sa mission ». Les catholiques allemands demandent que les femmes jouent un rôle plus important dans l'Église et que la doctrine de l'Église en matière de sexualité soit modifiée. De telles réformes pourraient contribuer à davantage d'unité avec l'Église protestante.

Ces demandes ont eu pour résultat un processus synodal, qui est fastidieux et n'apporte que peu de changements.

Avant la sortie de son documentaire l'année dernière, M. Guttenberg a réalisé un podcast avec le vaticaniste Andreas Englisch, qui écrit sur l'Église catholique depuis plus de trente ans. M. Englisch a déclaré à M. Guttenberg que les évêques allemands ne pouvaient pas réformer l'Église catholique sans la bénédiction du pape. M. Guttenberg s'est depuis fait l'écho de ce sentiment, notant que « la queue ne peut pas remuer le chien ». Ce sont des « mots que le Vatican aime certainement entendre », a commenté M. Flurry.

Pour son documentaire, M. Guttenberg a interviewé une catholique fervente qui souhaite devenir prêtre, un transsexuel qui étudie la théologie et une victime d'abus sexuel. Il plaide vigoureusement en faveur de la suppression de l'impôt ecclésiastique prélevé par l'État allemand sur les salaires des citoyens. *Katholische.de* a conclu que le documentaire offrait « un plaidoyer différencié, dans le meilleur sens du terme, facile à consommer, en faveur d'une réforme de l'Église depuis sa tête jusqu'aux membres ».

Antécédents familiaux personnels

Le Saint Empire romain a marqué l'histoire de la famille Guttenberg. La première mention de sa famille noble date de 1148 après J.C. Cette famille catholique a d'abord porté le nom du château de Plassenburg. À partir de 1331, la famille portait le nom du château de Guttenberg, où M. Guttenberg a grandi. Après avoir brièvement rejoint les protestants au XVI^e siècle, la famille est revenue au catholicisme au cours du XVII^e siècle, assumant « de hautes fonctions ecclésiastiques et laïques dans les abbayes de Bamberg et de Würzburg », selon le *Historical Lexicon of Bavaria*. Au fil des siècles, la famille est restée proche des deux Églises et exerce toujours son patronage sur la paroisse protestante de Guttenberg.

L'empereur du Saint-Empire romain Léopold I^{er} (1640 à 1705) a élevé la dynastie des Guttenberg au rang de *Reichsfreiherr*, ce qui se traduit par « Baron de l'Empire ». Karl-Theodor zu Guttenberg est un descendant de l'empereur du Saint-Empire romain germanique Léopold II (1747-1792) de la dynastie des Habsbourg. Après 1806, lorsque le Saint Empire romain germanique a été officiellement dissous, le titre de *Reichsfreiherr* a été remplacé par celui de *Freiherr*, que Guttenberg porte encore aujourd'hui.

Le pouvoir de l'Église

Lorsqu'on lui a demandé, « L'Église est perçue d'un œil si critique, mais elle a toujours un pouvoir énorme. Comment expliquez-vous cela ? », Guttenberg a répondu :

Oltre le fait que l'Église est l'un des plus grands employeurs au monde et qu'elle dispose d'une quantité incroyable d'argent (qui est parfois réparti de manière incroyablement injuste), c'est l'élément de sa renommée qui m'intéresse particulièrement. Et oui, je m'inquiète pour l'Église, mais je ne suis pas du tout alarmiste.

De nombreux pays ont institué une séparation entre l'Église et l'État, en partie à cause de maux tels que les Croisades et l'Inquisition. Pourtant, certains pensent que l'on devrait profiter du pouvoir de cette combinaison de l'Église et l'État. La Bible révèle que dans le temps de la fin, un homme rétablira ces relations. Elle indique qu'il arrivera au pouvoir grâce à l'Église catholique. En 2005, M. Flurry a expliqué :

Je crois sincèrement que le Vatican contribuera à faire entrer en scène ce leader politique, et c'est à ce moment-là que nous verrons vraiment les choses spectaculaires se produire. Ces prophéties nous apprennent que le Vatican deviendra très puissant et sera à l'origine de changements radicaux.

L'Église catholique a traversé de nombreuses crises et a évolué au cours des 2000 dernières années plus que toute autre institution sur terre. Il ne devrait donc pas être surprenant que la Bible nous présente de nombreuses prophéties détaillées sur l'Église catholique. Le livre de l'Apocalypse parle d'une union entre l'Église et l'État qui, selon les prophéties, doit se manifester une fois de plus. Au fur et à mesure que les crises se poursuivent, nous nous attendons à ce que l'Église catholique s'y mêle davantage. M. Flurry a écrit en 2021 :

Ce Saint Empire romain des temps modernes est une fois de plus une alliance entre l'Église et l'État, un véritable empire, *guidé par un pouvoir religieux* ! Nous ne devons pas seulement surveiller la montée d'un homme fort pour guider l'empire, nous devons aussi surveiller la montée de l'influence de l'Église catholique sur cet empire.

Des défenseurs comme Guttenberg pourraient aider l'Église catholique à regagner du pouvoir et de l'influence en Europe. Pour une explication détaillée, demandez un exemplaire gratuit de [L'Allemagne et le Saint Empire romain](#).